



PLAYGROUND

L'ÈRE DU « JE » ÉTENDUE À L'AIRE DE JEU

JEUDI 5 > JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024

MAISON DES MÉTALLOS, PARIS

AMALADIANOR.COM

PLAYGROUND

L'ÈRE DU « JE » ÉTENDUE À L'AIRE DE JEU

JEUDI 5 > JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024

MAISON DES MÉTALLOS, PARIS

Amala Dianor danse et sa danse vous entraîne dans le mouvement. Son secret ? Danser comme on respire, créer des espaces festifs favorisant le défi et la rencontre et s'inspirer de tous les styles savants et populaires, des danses urbaines autodidactes aux danses traditionnelles - comme le sabar sénégalais, en passant par la danse contemporaine.

Repoussant toujours les frontières, le chorégraphe déplace les lignes de séparation pour créer de nouveaux espaces mêlés, délibérément pluriels, et déployer une nouvelle poétique de l'altérité. Sophistiquée, ondulatoire, fluide, intense, élégante, son écriture est une quête de soi et de tous les autres, un terrain de jeu, un syncrétisme.

« Et si on se laissait tenter collectivement par ces territoires sensibles ? Venez ! Amusons-nous, lâchons prise ! Vous verrez qu'alors, par un renversement joyeux, nous serons mieux à même de nous confronter, de nous découvrir, nous réconcilier, nous redéfinir et, finalement, nous unir dans l'instant et dans nos différences. » **Amala Dianor**



AMALADIANOR.COM

Pendant le mois de décembre 2024, Amala Dianor a carte blanche pour investir la Maison des Métallos. Il a choisi d'y déployer des spectacles en petites formes, et d'y inviter des artistes, complices de ses créations. A l'affiche de ce programme : l'altérité à l'aune de la danse, de la fête et du défi.

En soirée d'ouverture, le chorégraphe danse, comme pour célébrer les 10 ans de son solo iconique **Man Rec**. Il dévoile aussi, pour sa Première au plateau, le nouveau duo **M&M**, mêlant la danse contemporaine de Marion Alzieu et la pratique autodidacte dancehall de Mwendwa Marchand.

En écho à ce programme, le solo **Wo-Man**, transmission de **Man Rec** à la jeune danseuse Nangaline Gomis, se déploie in situ à la Maison des Métallos et en milieu scolaire. Pour aller à la rencontre des tous petits Amala Dianor présente en crèche et école maternelle, le nouveau duo **Coquilles**. Ces représentations in situ sont accompagnées d'atelier de pratique amateur en danse contemporaine ou de rencontres avec les interprètes.

Pour lancer la fête, Amala Dianor prévoit plusieurs temps forts inspirés par sa dernière création **DUB**, diffusée parallèlement du 11 au 14 décembre au Théâtre de la Ville à Paris. Il programme d'abord un event électro, la **Maison du Kika**, imaginé par Slate Hemedi aka Crazy, interprète de **DUB**. Il propose également de se rejoindre sur le dancefloor avec une soirée DJ set confiée au compositeur Awir Leon, complice de longue date et auteur de la bande originale de **DUB**. Il organise enfin une série d'ateliers de transmission tous publics dispensés par les interprètes Germain Zambi, Tatina Nade et Sangram Mukhopadhyay venus de France, Côte d'Ivoire et d'Inde, sur le Krump, le waacking et le coupé décalé.

Amala Dianor invite par ailleurs les œuvres du plasticien Grégoire Korganow, réalisées en association les projets de la Cie, à investir la Maison des Métallos. L'exposition éphémère **Sound of the City**, rassemble des photos et films issus d'une résidence partagée à Chicago, LA et Atlanta, USA sur les milieux festifs undergrounds. Des projections des courts-métrages de la collection CinéDanse s'invitent dans différents évènements. Enfin, le film documentaire **Monstre Magique** sur le processus de création d'Amala Dianor pour le projet **SiguiFin** est diffusé pour la première fois à Paris.

Pour couronner ce mois intense, le chorégraphe accueille dans sa programmation, un **Arpentage** de Peuple et Culture avec Julien Lacroix et participe à une rencontre intitulée **Le défi d'être soi**, imaginée par Julien Thèves, avec Inès Weber, psychologue et Arthur Germain, nageur et aventurier.

CALENDRIER

Jeudi 05 décembre 2024

20h Spectacle Man Rec + M&M *première plateau

précédé de **Nioun Rec + A Million Other Days**, courts métrages de la collection CinéDanse
+ présentation du mois

Vendredi 06 décembre 2024

20h Spectacle Man Rec + M&M *première plateau

précédé de **Nioun Rec + A Million Other Days**, courts métrages de la collection CinéDanse
+ échauffement du spectateur

Samedi 7 décembre 2024

10h > 17h – Atelier Krump, avec Germain Zambi, Université Sorbonne Nouvelle

11h > 12h30 – Visite guidée de la Maison des Métallos

15h00 > 17h30 – Atelier Coupé-découpé, avec Tatiana Gueria Nade

15h00 > 19h00 – **La Maison du Kika**

Après un échauffement, vous serez convié-e à une initiation à la danse électro. Puis vous préparerez collectivement un flashmob, avant d'être entraîné-es dans une jam session, un kika-shifumi géant menant tout droit au flashmob.

15h00 > 22h30 – **CinéDanse**

Projection de l'intégrale des court-métrages de la Collection (en continu)

20h00 Man Rec + M&M *première plateau

Spectacle précédé de **Nioun Rec + A Million Other Days**, courts métrages de la collection CinéDanse

21h30 – Dj set Awir Leon

Dim. 8 décembre

14h30 > 16h30 – atelier danse waacking par Sangram Mukhopadhyay

17h00 – **Man Rec + M&M** *première plateau

Spectacle précédé de **Nioun Rec + A Million Other Days**, courts métrages de la collection CinéDanse
+ bord plateau

Lun. 9 décembre

20h00 > 21h30 Monstre Magique *première parisienne

Projection du film documentaire

Mer. 11 décembre

14h00 – **Wo-Man** (in situ)

Spectacle à destination du champ social et solidarité, suivie d'une rencontre avec Nangaline Gomis

18h00 > 20h00 – atelier danse contemporaine, avec Nangaline Gomis

Jeu. 12 décembre 2024

Horaires en cours – Wo-Man (in situ)

Spectacles scolaires, suivis d'une rencontre avec Nangaline Gomis

Ven. 13 décembre 2024

Horaires en cours – Wo-Man (in situ)

Spectacles scolaires, suivis d'une rencontre avec Nangaline Gomis

Samedi 14 décembre 2024

14h00 › 18h00 – fête métallos des familles

14h30 › 15h30 – atelier d'initiation en famille à la danse contemporaine avec Nangaline Gomis

Mer. 18 déc. 2024

9h00 et 16h00 – Coquilles (in situ)

Spectacles scolaires – crèches

18h30 › 21h30 Arpentage

« La danse : philosophie du corps en mouvement » d'Alexandre La Croix

avec Peuple & Culture

Jeu. 19 déc. 2024

9h00 et 11h00 – Coquilles (in situ)

Spectacles scolaires - crèches

19h00 › 20h30 Le défi d'être soi

Rencontre avec **Amala Dianor**, chorégraphe **Inès Weber**, psychologue, et **Arthur Germain**, nageur et aventurier



MAN REC + M&M ^{*première plateau}

#vidéodanse #création #spectacle

Jeu. 05, Ven. 06, Sam. 07 décembre à 20h, Dim. 08 décembre à 17h

Précédé des court-métrages de la série CinéDanse

Nioun Rec + A Million Other Days

Chorégraphie d'Amala Dianor

interprétation **Amala Dianor, Marion Alzieu, Mwendwa Marchand**

Musiques **Awir Leon**

En travaillant sur les complémentarités plutôt que les différences, Amala Dianor fait émerger une danse entre discipline et spontanéité, tradition et innovation. Son travail est un voyage envoûtant où les énergies circulent entre les corps. Amala Dianor ne s'arrête pas aux virtuosités bien accomplies mais préfère chercher dans les interstices, inspiré par la musique électro soul d'Awir Leon ou l'image caressante de Grégoire Korganow.

Man Rec - 25min

« Man Rec » signifie « seulement moi » en wolof, langue la plus parlée au Sénégal dont est originaire Amala Dianor. Cette nouvelle création, chorégraphiée et interprétée par Amala propose un dialogue entre ses origines multiples, des danses urbaines à la danse contemporaine en passant par les danses africaines, qu'il conjugue au singulier. Le point de départ de Man Rec est la nature complexe de l'individu son identité, le rapport à l'autre et à la société. Dans une proposition franche utilisant les énergies de toutes ces danses qui l'ont accompagnées, Amala explore les « moi » multiples qui se dévoilent de manière brute, qui s'effacent les un après les autres et qui laissent la place à cet autre moi face à lui-même et debout devant toi.



M&M - 30min

« Deux artistes au féminin avec des singularités artistiques très éloignées partagent un espace scénique pour se rapprocher, s'interroger et peut être se compléter dans les interstices laissés disponibles. L'une, Marion Alzieu, est danseuse contemporaine avec une solide technique académique et tonique. L'autre, Mwendwa Marchand, dialogue avec le dancehall, culture urbaine qui vient de Jamaïque, et ses propres codes basés sur la musique riddim et sur le principe de la répétition. Malgré leurs différences apparentes, ces deux styles de danse trouvent une harmonie surprenante lorsqu'ils partagent un même espace scénique. La danse contemporaine apporte une structure rigoureuse, une précision qui contraste magnifiquement avec l'énergie brute et la spontanéité du dancehall. Les mouvements fluides et abstraits de la danse contemporaine se marient parfaitement avec les rythmes syncopés et les ondulations du dancehall, créant un dialogue visuel et musical captivant. Dans cette fusion de styles, chaque danseuse met en jeu sa propre histoire, sa propre identité, enrichissant ainsi la performance d'une multitude de perspectives. Marion apporte une profondeur émotionnelle et une sophistication technique à la chorégraphie, tandis que les Mwendwa injecte une énergie contagieuse et une sensualité enivrante dans chaque mouvement. Et tandis que Marion et Mwendwa explorent les contours de cette union improbable entre leurs virtuosités, elles révèlent la puissance transformative de la danse, capable de créer des espaces de rencontre qui, une fois ouverts, se propagent à l'infini. » **Amala Dianor**



Cinédanse - 13 min

films de **Grégoire Korganow et Amala Dianor**
avec **Amala Dianor, Nangaline Gomis, Awir Leon**

CINÉDANSE #0 NIOUN REC – 9min

Des danses urbaines à la danse contemporaine en passant par les danses africaines, le chorégraphe Amala Dianor se saisit de la Villa Savoye et fait fusionner les styles ! A l'occasion de cette collaboration avec le plasticien Grégoire Korganow, Amala Dianor adapte la chorégraphie de « Man Rec » (« Moi seulement » en wolof) et la transpose en « Nioun Rec » (« Nous seulement »), première création d'une série de films de danse intitulée Ciné-Danse. Accompagné de la danseuse Nangaline Gomis, le chorégraphe offre une création unique dans la Villa Savoye, icône d'une architecture nouvelle et moderne construite par Le Corbusier. / Filmé à la Villa Savoye le 26 et 27 janvier 2021 dans le cadre du Festival Monuments en mouvement #5

CINÉDANSE #6 A MILLION OTHER DAYS – 4min

« Pour ce clip a short dance solo, nous nous sommes inspirés de la chanson qui traite d'une rupture amoureuse. Nous avons cherché à saisir de manière directe la vulnérabilité de ce moment où se mêlent regrets, tristesse et renouvellement des désirs. Quoi mieux pour saisir cet état qu'un geste de cinéma essentiel : le plan séquence. Nous voulions explorer la possibilité d'entrer en lien avec le mouvement et la musique sans aucun artifice, de saisir l'intensité de l'interprète comme si le filmeur était lui-même danseur. Rattraper le réel, donc et le fixer mais avec ce supplément d'âme, cette intensité de l'instant. « Caméra-corps » dirigée par le chorégraphe, il s'agit pour le filmeur de trouver une tension, et de maintenir la bonne distance, en temps réel afin de réintroduire le danger du vivant dans le film, la fragilité des corps et de l'instant ». Grégoire Korganow / Filmé at l'Atelier de Paris / CDCN en novembre 2022

SOUND OF THE CITY

#exposition #photographie

Jeudi 5 > jeudi 19 décembre 2024

Exposition de Grégoire Korganow

Lors d'une résidence de recherche commune, Amala Dianor et Grégoire Korganow ont voyagé dans trois villes américaines (Los Angeles, Atlanta et Chicago) pour s'immerger dans le milieu festif underground. Des espaces réduits et souvent provisoires de ces soirées, le photographe a rapporté des images qui fixent ces lieux invisibles, ces espaces « under the ground », de l'autre côté de la terre, où se tisse une altérité pleine de promesse, où le lien social est une terre de partage et la danse une manière de raconter son histoire et de rencontrer l'autre.

Auteur issu du champ de la photographie documentaire, Grégoire Korganow compose aujourd'hui une œuvre polymorphe associant photographie, film, son, texte et performance. Son œuvre résulte d'un processus de dépouillement et d'utopie, à la recherche d'une vérité indicible ou d'une intimité enfouie. Exposé dans des lieux prestigieux en France et à l'international, il est notamment identifié pour sa série Père et fils ou son travail au long cours sur les prisons françaises, exposés (entre autres) en 2015, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Artiste engagé, Grégoire Korganow a reçu de nombreux prix et soutiens. Son regard sur le corps et ses différents états l'amène naturellement à s'intéresser à la danse. Depuis 2013, Grégoire Korganow signe plusieurs films sur les populations fragiles en milieux fermés mettant en scène des danseurs. Son long métrage Les Voyageurs (chorégraphie Ioannis Mandafounis) est notamment sélectionné au FIDH de Genève, Suisse. En 2014, il signe Sortie de scène (Montpellier Danse), une série de portraits d'interprètes du monde entier, immobiles, juste après le spectacle. En 2020, Chaillot-Théâtre National de la Danse l'invite à créer la série photographique L'instant d'avant.

Depuis 2021, Grégoire Korganow s'associe avec Amala Dianor, chorégraphe franco-sénégalais à l'écriture élégante qui s'inscrit dans une recherche formelle sur le mouvement, à la croisée des danses autodidactes et académiques. Glissant d'une grammaire à l'autre avec virtuosité (hip hop, contemporain, afro...), il dépouille les techniques chorégraphiques de leurs dimensions spectaculaires pour ne conserver que les mouvements bruts. Grâce à ce processus de déconstruction, il permet aux interprètes d'expérimenter de nouvelles voies gestuelles. De notoriété internationale, sa compagnie compte vingt créations à son répertoire et est soutenue par des institutions prestigieuses dans le monde. Ensemble, Amala Dianor et Grégoire Korganow créent la collection des court-métrages CinéDanse visibles en accès libre sur internet.

En 2023, le chorégraphe Amala Dianor et le plasticien Grégoire Korganow mènent une résidence de recherche itinérante avec la Villa Albertine en vue de la création du spectacle DUB d'Amala Dianor sur les nouvelles danses autodidactes. Ils plongent ainsi dans les paysages, les rythmes et le mouvement des soirées undergrounds de trois villes américaines : Chicago, Los Angeles et Atlanta. Ils en rapportent notamment les photographies ici exposées et des plans fixes intitulés « walking in », clins d'œil légers aux premiers films des Frères Lumière, mettant en scène des traversées de champ d'Amala Dianor.

La même année, les deux artistes collaborent sur scène pour le spectacle Love You, Drink Water avec le compositeur électro-soul Awir Leon, hybridant la forme du concert, entre performance et œuvre visuelle.





LA MAISON DU KIKA

jam electro

Sam. 07 décembre 15h-19h

avec dj BATS, Crazy et DigitalSparrow et invités

La Maison du Kika, conçue par Crazy, vous invite dans une immersion totale, inclusive et festive, dans le monde de la danse et de la musique électro. Avec DJ BATS, DigitalSparrow et le Kabuki.

La Maison du Kika c'est une jam électro originale et ouverte à tous, organisée par un des grands noms de l'électro en France, Crazy, avec Dj BATS aux platines, et DigitalSparrow à la danse electro et le Kabuki à la vidéo. Le kika est leur devise et signifie « le fun, l'esprit d'équipe et la personnalité ».

Slate Hemedi aka Crazy, fondateur de l'Alliance Crew, est aujourd'hui un acteur majeur de l'électro dans le monde. Trois fois champion du monde en équipe, dans sa carrière artistique de danseur professionnel, il a collaboré avec des chorégraphes comme Blanca Li, Kader Belmoktar, Glysein Lefever, Abdou Ngom, Amala Dianor. Amoureux de sa culture electro, il organise depuis 2009 le Spear Tournament, battle de référence.



DJ SET AWIR LEON

clubbing

Sam. 07 décembre 21h30

Creusant son propre espace quelque part entre le hip-hop alternatif, l'électronique expérimentale et l'écriture soul, Awir Leon est un auteur compositeur à la voix unique et envoi-rante. Avant d'être musicien, il était aussi danseur, et cela donne à sa musique si singulière cette rythmique physique presque indomptable qui vous entraînera d'emblée dans la danse.

Awir Leon compose depuis dix ans, les musiques originales des spectacles de son complice Amala Dianor. En 2023, ils créent ensemble la grande forme DUB, qui s'inspire les émergences musicales et chorégraphiques actuelles des milieux underground planétaires. Awir Leon, nourrit ainsi son DJs set issu de DUB, des influences musicales nouvelles* liées aux danses pantsula, électro, voguing, krump, afro, waacking, hip hop new style...

(*ukgrime, afrohouse, afrotech, amapiano, gqom, afrobeats, trap, dancehall, shatta, minimal tech et deep tech)



CINÉDANSE, L'INTÉGRALE

#vidéodanse

Films de **Grégoire Korganow** et **Amala Dianor**

Découvrez les court-métrages de danse qui composent **CinéDanse**, la collection produite par **Grégoire Korganow** et **Amala Dianor** depuis 2021, en référence aux **Ciné-tracts** de 1968. Les deux artistes ont pour ambition d'archiver, de laisser une trace de leurs expériences communes.

La caméra de photographe Grégoire Korganow s'embarque dans la danse, au contact des interprètes, dans cette zone périphérique entre leur corps et le monde. Son regard ouvre un nouvel espace, évident et imperceptible, où la sensation du mouvement est aussi diffuse que directe.

Sam. 07 décembre 15h-23h

Photographe et vidéaste du réel, Grégoire Korganow développe ici une approche empirique et partagée d'une création filmique transdisciplinaire mêlant Danse et Arts plastiques mais aussi Patrimoine, Littérature, Musique... Avec Amala Dianor pour cette collection originale de court-métrages de danse intitulée CinéDanse, ils choisissent d'expérimenter des croisements, d'éprouver les espaces de porosité entre vidéo et danse et d'identifier les zones de résistance entre leurs deux univers créatifs. Ici, l'altérité mouvement/image ou chorégraphie/composition visuelle enrichit le récit d'une nouvelle dimension, permettant de manier des mouvements contraires : immobilité et mouvement, réel et fiction, apparition et disparition, visible et enfoui, durable et impermanent...

CINÉDANSE #0 **Nioun Rec**

CINÉDANSE #1 **Bois Sonnants et Mouvants**

CINÉDANSE #2 **Xamûma Fane Laye Dèm**

CINÉDANSE #3 **Breath**

CINÉDANSE #4 **We Insist !**

CINÉDANSE #5 **A Million Other Days**

CINÉDANSE #6 **Gutter Glint**

COUPÉ DÉCALÉ

atelier

Sam. 07 décembre 15h30-17h30

Par Tatiana Gueria Nade

Inspiré du processus de création de DUB, cet atelier est destiné à offrir aux participants de découvrir les propositions artistiques et projets développés par la compagnie, au travers d'un temps de pratique.

Diplômée de l'école de danse Irène Tassebedo (EDIT) à Ouagadougou au Burkina Faso, Tatiana Gueria Nade est une excellente danseuse mêlant tous les styles, de la danses contemporaine, aux danses traditionnelles africaines en passant par les danses urbaines et les improvisations théâtrales. Ici, elle vous propose un stage de coupé décalé, cette technique joyeuse, fusion des danses afros et hip hop, née sur les rythmes musicaux éponymes, en Côte d'Ivoire, Pays dont Tatiana est originaire. Cette danse associe une satire de la société contemporaine, un éloge du matérialisme et un art du divertissement. Entraîné par les rythmes des musiques affiliées du même courant, vous vous initierez au plaisir de cette approche aussi virtuose que délurée et extravagante.

WAACKING

atelier

Dim. 8 décembre 14h30-16h30

Par Sangram Mukhopadhyay

Dans cet atelier de pratique ouvert à toutes, Sangram vous invitera dans l'univers du spectacle DUB, la dernière création du chorégraphe Amala Dianor. Echauffement, suivi de transmission d'un extrait de la pièce.

Né à la fin des années 1970 dans les clubs gays de Los Angeles, le waacking est bien plus qu'une simple danse : c'est un véritable symbole d'expression et de liberté. Subtil mélange d'acting, de technique, de groove et d'attitude, le waacking est une manière d'affirmer sa différence et son extravagance.

Issu du clubbing, Sangram Mukhopadhyay est un danseur indien, basé à Calcutta. Impliqué dans la communauté Queer, il participe à de nombreux projets. Curieux et émancipé, ce danseur offre au public une danse généreuse et originale, brouillant les frontières du genre et fusionnant des danses traditionnelles indiennes avec le voguing, l'électro ou le waacking. Avec lui, vous pourrez embarquer dans un autre monde où des créatures bienveillantes vous entraînent dans une danse partagée et joyeuse.

KRUMP

atelier

Sam. 07 décembre 10h-17h Université Sorbonne Nouvelle

Par **Germain Zambi**

Inspiré du processus de création de DUB, cet atelier est destiné à offrir aux participants de découvrir les propositions artistiques et projets développés par la compagnie, au travers d'un temps de pratique.

Germain Zambi est un danseur français et membre de la scène de la danse urbaine qui ravit le public par son style expérimental et son sens de la poésie. Lauréat du Battle Opéra de Lyon 2019, il découvre sa passion pour la danse à l'âge de 13 ans, avec le hip-hop puis le Krump. Il gagne le Ilest Battle, le Battle DSY Night, le Battle Beat Dance Contest ou encore le Fusion Concept et Red bull, est nommé au Battle Opera 2020 et participe au World of Dance. Il participe également au court métrage J'ai un rêve pour l'agence RED en 2019. Depuis 2020, Germain s'engage notamment dans les créations des chorégraphes David Drouard et Amala Dianor.

DANSE CONTEMPORAINE

atelier

Mer. 11 décembre 18h00 - 20h00

Sam. 14 décembre 14h30 -15h30 (initiation)

Par **Nangaline Gomis**

Inspiré du processus de création de Wo-Man, cet atelier est destiné à offrir aux participants de découvrir les propositions artistiques et projets développés par la compagnie, au travers d'un temps de pratique.

Née en 1997, Nangaline Gomis découvre dès son plus jeune âge la danse africaine puis un peu plus tard la danse contemporaine, le théâtre, le hip-hop, le classique et le jazz. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2019, elle intègre les projets de chorégraphes renommés : de Noé Souliaer à Amala Dianor en passant par Nicolas Barry... En 2021, Amala Dianor décide de transmettre son solo, son manifeste intime, œuvre majeure de son répertoire, et de l'offrir à cette jeune danseuse à l'énergie pulsatile . Ensemble, ils redéploient une écriture dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille. Venez apprendre cette gestuelle et vous inspirer d'un processus de création ouvert et qui convoque la personnalité des interprètes.



MONSTRE MAGIQUE

cinéma documentaire

Lun. 9 décembre 20h

Film de Grégoire Korganow

Présenté pour la première fois à Paris, le nouveau film documentaire de Grégoire Korganow suit neuf danseurs venus de différents pays d'Afrique. À Saint-Louis, sous la morsure du soleil sénégalais, ils vont apprendre à se connaître, à travailler et à imaginer ensemble une pièce de danse contemporaine qui leur ressemble.

À partir de cette matière mouvante, le chorégraphe Amala Dianor, l'œil attentif et exigeant, modèle jour après jour les contours d'un spectacle intitulé « Siguifin », qui en langue bambara signifie « monstre magique ».

« Le film accompagne le processus de création d'un nouveau spectacle intitulé Siguifin (« monstre magique » en bambara). Cette pièce prend racine en Afrique de l'Ouest d'où sont originaires Amala et où vivent les neuf danseurs qui l'interprètent. Elle est le fruit de l'écriture chorégraphique collective d'Amala et de trois autres chorégraphes, également d'Afrique de l'Ouest. Inspirée du jeu du cadavre exquis, la pièce donne naissance à un être magique, protéiforme, et confronte les danseurs à leurs personnalités et à leurs différences au travers d'un processus de création basé sur l'écoute et la cohésion du groupe. Destinée à tourner en Europe, elle traduit un élan collectif de jeunes artistes africains partant à la conquête du monde. Mais elle est aussi, pour Amala Dianor, une forme de retour aux sources. Pour la première fois, le chorégraphe fait le choix de travailler dans son pays d'origine, le Sénégal et d'y transmettre sa danse, ce qu'il s'était toujours interdit jusqu'à présent. C'est pour lui un pari autant professionnel que personnel. Ce film me permet de faire se rejoindre un grand nombre de thèmes récurrents dans mon travail de photographe et de cinéaste : le corps à l'oeuvre, le mouvement, la rencontre de l'autre, le rapport au monde. C'est pour moi un assemblage instable et fascinant d'éléments sensibles visibles et sous-jacents, de fulgurances. Mais c'est aussi la promesse d'un élan collectif, sans frontière, qui j'espère propulsera le spectateur dans une sensation joyeuse et porteuse d'espoir. » **Grégoire Korganow**



WO-MAN

création #spectacle

Mer. 11 décembre - représentations HLM à destination du champ social et solidarité suivie d'une rencontre avec Nangaline Gomis

jeu.12 et ven. 13 décembre - représentations scolaires suivies d'une rencontre avec Nangaline Gomis

sam. 14 décembre 17h30 Fête métallos des familles

Chorégraphie **Amala Dianor**

Interprétation **Nangaline Gomis**

Musique **Awir Leon**

Costume **Laurence Chalou**

Avec Wo-Man – pendant féminin du mythique solo Man Rec d'Amala Dianor, Nangaline Gomis nous offre un portrait hip hop où la danse devient une quête des origines.

Amala Dianor réfléchit depuis longtemps à la manière de transmettre son solo **Man Rec**, qui ne cesse de tourner depuis sa création en 2014. Imprégné de toutes ses influences techniques (hip hop, danse contemporaine et africaine...), ce solo incarné par Nangaline Gomis représente le manifeste intime du chorégraphe où se déploie la trame d'une écriture hybride et singulière, à la fois dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille.

Un dialogue entre ses origines multiples – des danses urbaines à la danse contemporaine, questionnant l'identité de l'individu et son rapport aux autres.

C'est sa rencontre avec Nangaline Gomis en 2018 qui lui inspire **Wo-Man**. Plutôt qu'une reprise de **Man Rec**, il imagine pour la jeune danseuse franco-sénégalaise un prolongement de cette chorégraphie, son pendant féminin. Interprète à l'énergie pulsatile, Nangaline offre au chorégraphe de se transposer dans un autre corps que le sien pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. À sa manière, elle s'approprie les thèmes du solo d'Amala Dianor et cette gestuelle hybride et fluide pour réinventer un récit.

En wolof, langue la plus parlée au Sénégal, Man signifie « moi ». **Man Rec** : « moi seulement ». **Wo-Man** sera ainsi la version féminine de ce « moi » choral, riche d'influences diverses, de racines plurielles.



COQUILLES

#création #spectacle

Mer. 18 décembre 9h et 16h

Jeu. 19 décembre 9h et 11h

conception, chorégraphie **Amala Dianor**

interprétation **Milane Cathala-Di Fabrizio, Estanis Radureau**

assistant artistique **Alexandre Galopin**

Avec Coquilles, Amala Dianor relève brillamment le défi de s'adresser, pour la première fois, à un très jeune public (dès un an) sans rien sacrifier de sa singularité esthétique.

Celui qui, depuis vingt ans, mixe avec virtuosité les styles et les formes a choisi de « troubler les contrastes » pour mieux balayer les modèles et percevoir une langue commune. Questionnant le vocabulaire et l'identité des danseur-euses, le chorégraphe met en mouvement un duo composite. D'un côté, une danseuse issue de la danse classique et contemporaine ; de l'autre, un interprète formé au sein de la culture hip-hop. Confrontés l'un-e à l'autre, dans leurs différences comme dans leur commune sensibilité, les corps s'affranchissent progressivement de leurs automatismes et de leurs modèles. Tandis que les gestes se libèrent, les singularités de chacun-e s'additionnent, jusqu'à composer un duo original qui puise en lui-même son propre rythme, en communion avec son auditoire. Porté par une composition musicale originale où des chants de griots sénégalais dialoguent avec les violons d'une valse du XIXe siècle, le duo s'accorde et trouve sa propre harmonie. Un spectacle qui promet d'être l'expérience d'un éveil vif et joyeux, où de la différence surgit un langage commun. De quoi éviter de s'enfermer dans sa coquille...

« La danse est accessible... à tous les âges de la vie. C'est pourquoi j'ai eu envie de faire le pari fou, à l'invitation de Laurent Meheust, de créer – pour la première fois de ma carrière – une pièce pour la petite enfance. C'est passionnant de chercher comment proposer la danse aux tout-petits et comment elle s'adresse aussi à tout le monde... J'espère que cette expérience novatrice offrira, sinon une curiosité artistique, au moins un élargissement des horizons créatifs. Je crois en effet dans la puissance de l'art et du corps, pour ouvrir des possibles. Et j'ai l'intuition que plus les expériences sensibles se passent tôt, plus elles s'imprègnent dans nos corps et nous accompagnent toute la vie.

Dans un mouvement inverse, mon processus artistique se compose essentiellement de la recherche de sensations enfouies dans le paradis perdu de mon enfance... Tel un coquillage, l'enfance abrite des trésors insoupçonnés, des rêves étincelants et des émerveillements infinis. Chaque éclat de couleur, chaque trait de crayon, chaque note de musique tisse un fil de sécurité autour des êtres délicats, leur permettant de grandir tout en préservant leur pureté intérieure. Je travaille avec les danseur-ses pour qu'elles et ils se nourrissent de toutes ces émotions et retrouvent leur âme d'enfant. Pour la première fois, je vais convoquer, dans le processus de création, la danse contact. Habituellement, dans mes pièces, les interprètes ne se touchent pas et c'est l'énergie qui circule dans les espaces entre les corps dont je fais une matière. Cette fois-ci, je vais chercher à créer des formes inattendues avec deux corps très différents qui s'imbriquent et s'emboîtent. Je veux suspendre le temps, partir en voyage, recommencer de rien, ouvrir de nouveaux imaginaires. bercé par les contes et la musique africaine et les chants de griots sénégalais, j'aimerais partager cet héritage pour que les tout-petits découvrent un monde sans frontières.

Musique et mouvement se fondent sur une douce harmonie propice au déploiement de l'imagination des plus jeunes. On en appelle ici autant à la grâce qu'à l'audace comme une invitation à explorer ce qui nous entoure. » **Amala Dianor**

ARPEMENTAGE

#rencontre #idées

mer. 18 déc. 2024 à 18h30

« La danse : philosophie du corps en mouvement » d'Alexandre La Croix avec **Peuple & Culture**

En décembre, on va danser ! Danser pour s'amuser, mais aussi pour se construire ou encore se dépasser... La danse est un moyen d'expression riche qui peut prendre des formes très diverses. En parallèle du mois de présence d'Amala Dianor, l'arpelement se consacrera à l'exploration de l'univers des danseurs·euses étoiles, avec cet essai d'Alexandre Lacroix.

Cet ouvrage qui mêle enquête de terrain et pensée philosophique, deux disciplines étudiées et pratiquées par son auteur Alexandre Lacroix, s'intéresse aux parcours d'une danseuse et d'un danseur étoiles, Ludmila Pagliero et Stéphane Bullion.

Alexandre Lacroix pense la danse comme un élément fondamental de l'histoire de l'humanité, étant donné qu'elle est commune à toutes les sociétés depuis la préhistoire. Plongez avec nous dans les coulisses de l'Opéra de Paris avec cet ouvrage qui décompose le mouvement dansé au sein de cette prestigieuse institution.

Accompagné·es par **Peuple & Culture**, on vous propose de découvrir ce livre avec **une méthode bien connue de l'éducation populaire : l'Arpelement**. On se partage l'ouvrage, on lit sa partie et on met ensuite en commun ce qu'on en a compris afin de **créer du savoir collectif**.

LE DÉFI D'ÊTRE SOI

#rencontre #idées

Jeudi 19 décembre à 19h00

intervenant·es

Inès Weber, psychologue

Arthur Germain, nageur et aventurier

Amala Dianor, chorégraphe et danseur

programmation & modération **Julien Thèves**

« Être soi » est presque une injonction d'époque. Cela n'a rien de narcissique. C'est un beau défi que chacun·e doit relever à sa façon. C'est un travail intérieur, un cheminement d'esprit. C'est aussi une épreuve du corps à accomplir jour après jour.

Autour du chorégraphe Amala Dianor, dont le parcours de vie et de danse est émaillé de nombreux défis, Inès Weber, psychologue, et **Arthur Germain**, nageur et aventurier, partageront leur vision d'être au monde, avec au cœur le désir (et le défi) d'être soi.

MENTIONS DE PRODUCTION

SPECTACLES

Man Rec

Première 14 juillet 2014 Avignon – la Belle Scène Saint Denis / Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national, Art et création - danse à Tremblay-en-France
production **Kaplan I Compagnie Amala Dianor**
coproduction **Cndc-Angers**

M&M

Première 2 juillet 2024 Avignon – la Belle Scène Saint Denis / Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national, Art et création - danse à Tremblay-en-France
production **Kaplan I Compagnie Amala Dianor**

Wo-Man

Première 15 octobre 2021, **les Quinconces – L'espal, scène nationale Le Mans**
coproduction **Théâtre de la Ville (Paris) • Les Quinconces et L'espal scène nationale le Mans • Maison de la Danse de Lyon • Touka Danses, CDCN Guyane • Bonlieu Annecy scène nationale avec le soutien de l'Etat - DRAC Pays de la Loire • Ville d'Angers**
accueil en résidence Théâtre Chabrol (Angers)

Coquilles

production **Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts de France** dans le cadre du projet de commande chorégraphique *Les mouvements minuscules*
coproduction **Fonds LOOP - réseau professionnel danse et jeunesse • Cndc - Angers • Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon • La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux • Escales Danses – Réseau conventionné danse en territoire • CND Centre national de la danse • Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis • L'échangeur CDCN Hauts de France • Opéra de Limoges • Académie de l'Opéra national de Paris • Chaillot – théâtre national de la danse** Coquilles est le deuxième opus du dispositif « Les mouvements minuscules », programme de commande de créations à l'adresse de la toute petite enfance, porté par LOOP (Réseau professionnel danse et jeunesse).

CINÉDANSES

Nioun Rec

filmé à la Villa Savoye le 26 et 27 janvier 2021 dans le cadre du Festival Monuments en mouvement #5
production **Kaplan I Compagnie Amala Dianor**
coproduction **Centre des monuments nationaux, Grand angle productions**
équipe et moyens techniques postproduction **Granon Digital**
avec la participation de **France télévision, Culturebox & Musique et Spectacle Vivant**

A Million Other Days

filmé à l'Atelier de Paris / CDCN en novembre 2022

production **Kaplan | Compagnie Amala Dianor**

ce film à reçu le soutien de **l'Etat - DGCA**

avec la participation de **Libre champ**

Kaplan / Cie Amala Dianor, conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers. La Cie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est actuellement associé à Touka Danses, CDCN de Guyane (2021-2024), au Théâtre de Mâcon, scène nationale (2023-2025). La Cie est régulièrement soutenue par l'Institut Français et l'ONDA

EXPOSITION

production **Libre champ et Kaplan / Cie Amala Dianor**

direction **déléguée Mélanie Roger**

curatation associée **Bernard Bréchet**

Ces images ont été réalisées dans le cadre d'une résidence de recherche **Villa Albertine 2023** en collaboration avec le **Théâtre de la Ville - Paris**.

FILM MONSTRE MAGIQUE

coproduction **Kaplan - 5A7 Films - Libre Champ**

avec le soutien de **Onda – Office national de diffusion artistique** dans le cadre du dispositif Écran vivant en partenariat

avec **Le Théâtre, scène nationale de Mâcon • Lux Scène nationale | Arts visuels + Arts numériques • Institut Français • Big Pulse Dance Alliance**



CONTACT DIFFUSION

Mélanie Roger

Directrice déléguée, diffusion

melanie.roger@amaladianor.com

+33 (0)6 28 34 67 53

CONTACTS PRESSE

Patricia Lopez

Attachée de presse - Bureau Nomade

patricialopezpresse@gmail.com / +33 (0)6 11 36 16 03

Carine Mangou

Attachée de presse - Bureau Nomade

carine.mangou@gmail.com

+33 (0)6 88 18 58 49

Crédits photos M&M©Alan Hawk

Crédit portrait Amala Dianor © Jérôme Bonnet

Crédit photos Sound of the city © Grégoire Korganow

Crédits photos ©Romain Tissot

AMALADIANOR.COM



@cieamaladianor

